

# Message de la présidente. Fermeture des salles d'urgence en milieu rural

*Sarah Lespérance, MD,  
FCMF*

*Présidente, SRPC,  
Petitcodiac, NB, Canada*

*Correspondance:  
Sarah Lespérance,  
president@srpc.ca*

**U**n système en crise. Nous ressentons tous le lourd fardeau de l'augmentation de la charge de travail, du manque de personnel infirmier et de médecins pour fournir des soins cliniques, ainsi qu'un volume plus élevé de patients cherchant à se faire soigner dans les services d'urgence. Le soulagement que nous espérions tous ressentir, face à la diminution du nombre de cas, d'hospitalisations et de décès dus à la COVID-19, ne s'est pas produit. Nous ressentons cette blessure morale générée par des arrivées tardives de maladies et des maladies évitables, sachant que malgré tous nos efforts pour fournir des soins dans un système qui s'effrite, nous n'avons pas été en mesure d'être à la hauteur des normes de notre formation.

C'est une période incroyablement difficile de travailler dans le domaine des soins de santé, et les pressions ressenties dans les zones urbaines ne sont qu'amplifiées pour ceux d'entre nous qui travaillent dans des collectivités rurales. Dans de nombreuses régions, les équipes rurales ont dû faire face à la décision difficile de fermer ou de limiter des services. Bien que nous comprenions tous l'importance de fixer des limites et la nécessité de prendre des moments de repos pour être en mesure de soutenir le travail à long terme, la mise en pratique de cette possibilité n'en reste pas moins difficile. Il n'est pas facile de s'échapper du sentiment

de culpabilité si nous croisons nos patients à l'épicerie, aux activités sportives de nos enfants, en allant au gym ou en sortant souper avec des amis, en sachant que le service d'urgence est fermé pour la nuit. Pourtant, il ne faut pas oublier que nous ne sommes pas les seuls responsables de cette situation.

Trop souvent, les initiatives de bien-être des médecins visent une stratégie de de fixer des limites et d'augmenter leurs stratégies de soins de soi et de pleine conscience. Cependant, ces actions sont loin d'être suffisantes pour soutenir nos systèmes de santé ruraux. Nous devons exiger davantage de nos maires, de nos députés provinciaux et du gouvernement fédéral. Le Canada rural mérite mieux. Nous devons également engager nos patients dans des conversations sur l'utilisation appropriée des ressources du système, notamment les soins préventifs, la prévention des blessures et les stratégies continues visant à réduire la transmission des maladies. Dans le cadre de nos efforts pour engager les patients et les gouvernements dans ces conversations critiques, la SMRC a lancé une initiative portant sur la fermeture des services d'urgence: [https://srpc.ca/HHR\\_resource](https://srpc.ca/HHR_resource) (en anglais uniquement).

Nous savons qu'il y a une crise, mais les autres sont-ils conscients ? Il est temps que la population soit mis au courant, et que nous ne soyons pas les seuls à porter ce fardeau.